

C'est bien plus qu'un café. À Schaerbeek, au sein de la Maison des Femmes, le Poisson sans bicyclette met en avant les multiples talents féminins. C'est notre endroit préféré pour boire une bière, un thé ou regarder une compétition sportive féminine.

CAMILLE WERNAERS



À l'inauguration du café.

D.R.

Le Poisson sans bicyclette

« Une femme sans homme, c'est comme un poisson sans bicyclette » : connaissez-vous ce slogan féministe ? En jouant sur l'absurde et l'humour, il signifie que les femmes ont autant besoin des hommes qu'un poisson a besoin d'une bicyclette... Cette phrase a inspiré le nom du café féministe lancé en septembre à Schaerbeek par trois femmes engagées, depuis rejointes par une équipe bénévoles. « On a choisi cette référence parce qu'on n'aime pas l'idée d'une complémentarité entre les hommes et les femmes. Bien sûr qu'on a besoin les un-es des autres de manière générale, mais les femmes aussi peuvent être indépendantes et autonomes, explique Amandine, l'une des fondatrices. On commence déjà à sensibiliser à la question féministe rien qu'avec notre nom et on essaie de déstabiliser en montrant que l'humour accompagne nos initiatives. »

Les cafés, des lieux masculins

Les cafés sont souvent squattés par une clientèle masculine et le Poisson sans bicyclette tente d'y apporter une solution. « Beaucoup de femmes n'osent pas entrer dans les cafés, continue Amandine. Nous pensons que créer un café féministe va aider certaines personnes à sauter le pas, à rentrer dans ce lieu et à discuter de féminisme avec

nous lors de nos activités. » Et les premières réactions sont particulièrement positives, sauf une question qui leur est posée de manière redondante... « On nous demande si le café est ouvert aux hommes, rigole Amandine. Et c'est le cas : nous souhaitons traiter ces thématiques avec les hommes aussi. »

Des thématiques multiples, puisque les fondatrices ont souhaité insuffler dans ce lieu leurs valeurs féministes, anti-capitalistes et anti-racistes. « Pour nous, ce café est vraiment un endroit de sensibilisation et de déconstruction des différents systèmes de domination », précise Amandine. À la carte ? Des concerts, des films, des ateliers thématiques et la diffusion de compétitions sportives féminines, histoire de mettre en avant les talents féminins. Et il y aura toujours quelque chose à se mettre sous la dent : une petite restauration végétarienne réalisée par des femmes avec des produits locaux et durables est proposée dans le café, abrité par la Maison des Femmes de Schaerbeek. « Les activités de la Maison des Femmes ont plutôt lieu en journée, tandis que nous avons un horaire de fin d'après-midi et de soirée. Nous sommes

donc complémentaires et la mixité de ces différents publics est enrichissante. »

Réflexion sur le pouvoir

Le Poisson sans bicyclette est par ailleurs géré de manière horizontale par une trentaine de bénévoles, dont un homme. « Les espaces de décision sont occupés par les femmes, mais on trouve ça intéressant que les hommes s'impliquent dans le projet, indique Amandine. Ce mode de gestion horizontale n'est pas simple, mais nous souhaitons lutter contre les abus de pouvoir et les dominations. Cela commence par nous ! » En tout cas, avec ou sans bicyclette, on nous verra souvent dans ce café pas comme les autres ! ●

253 rue Josaphat à Schaerbeek, du mercredi au samedi, de 15h à 22h.

www.facebook.com/Lepoissonsansbicyclette

Le café est ouvert à des partenariats culturels : ateliers thématiques, concerts, films...